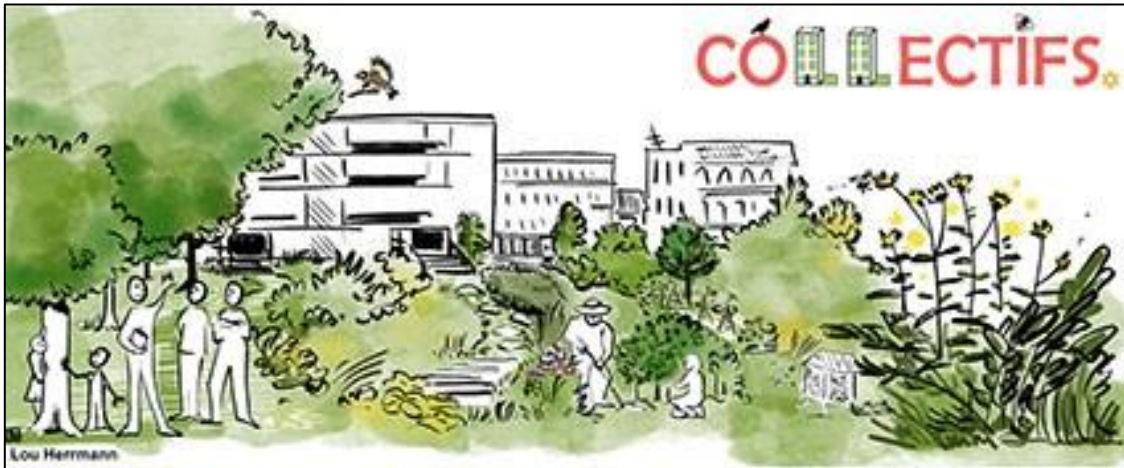


Analyse des perceptions et représentations sociales de la biodiversité des espaces végétalisés des habitats collectifs

Le cas de la Métropole de Lyon dans le cadre du projet COLLECTIFS



Introduction

La population mondiale ne cesse de croître et les villes sont aujourd'hui de plus en plus peuplées. Cela cause un problème majeur, celui de l'étalement urbain, qui mite les paysages et grignote les espaces ruraux. Pour contrer cette tendance, les politiques d'aménagement s'adaptent et les villes se densifient. Cela menace les espaces végétalisés urbains et la biodiversité qui s'y trouve. Pourtant, cette dernière fournit de nombreux services et il est fondamental de la protéger. Les citoyens jouent un rôle clé dans cette protection et il est ainsi nécessaire de comprendre les perceptions et représentations qu'ils ont de la biodiversité, afin de pouvoir les sensibiliser au mieux et les accompagner dans l'adoption d'attitudes et de comportements favorables à sa protection. **Les espaces végétalisés privés sont encore peu étudiés.** Pourtant, leur bonne gestion peut permettre de protéger la biodiversité urbaine. Il s'agit donc d'un terrain d'étude pertinent et c'est celui qui sera abordé ici, dans cette recherche.

Méthodologie

Pour comprendre les différentes perceptions et représentations sociales de la biodiversité, nous avons réalisé 22 entretiens semi-directifs individuels et un exercice de cartographie mentale. L'entretien semi-directif est un entretien dans lequel des thèmes et questions clés sont abordés mais où le dialogue reste assez libre. La cartographie mentale quant-à-elle est un exercice permettant de recueillir les représentations de l'espace d'un individu. Ici, le travail a été réalisé à partir d'un fond de carte représentant le lieu de résidence de l'enquêté. La problématique de la recherche centrée sur la biodiversité des espaces végétalisés, il a été décidé d'échantillonner nos enquêtés selon les résidences (et leurs caractéristiques en matière de biodiversité). Il n'était pas possible d'étudier l'ensemble des 48 sites choisis pour le projet. Le but initial étant de réaliser 30 entretiens, 15 sites ont été retenus, afin de pouvoir rencontrer deux individus par résidence. En raison de l'absence de réponse de certains habitants, 14 sites ont finalement été enquêtés. Le choix de ces habitats collectifs s'est donc basé sur deux critères : la note écologique du site sur cinq points, note attribuée à dire d'experts avec l'aide des écologues du projet et la localisation dans la métropole : est, centre ou ouest.

Résultats

Les différents usages des espaces végétalisés et les attentes des habitants.

Une majorité des résidents interrogés lors de cette recherche déclarent se rendre dans leur espace végétalisé pour jardiner ou utiliser le compost (15 individus sur 22). 13 y vont pour le loisir,

faire du sport ou se relaxer et 11 l'utilisent pour y emmener leurs enfants jouer. 4 personnes estiment ne pas s'y rendre parce que cet espace ne les intéresse pas ou n'offre pas d'activité particulière. On remarque également que le confinement du printemps 2020 a permis à 10 de nos résidents de découvrir ou redécouvrir cet espace. Lorsqu'on s'intéresse aux attentes des habitants, on remarque que 12 d'entre eux recherchent un espace végétalisé fonctionnel, c'est-à-dire qui permette à chacun de profiter de l'espace comme il le souhaite, qui soit accessible et proche du domicile. 3 personnes aimeraient d'ailleurs que leur espace végétalisé soit plus fonctionnel (bancs, chemins, irrigation). Une grande partie des demandes (20 individus sur 22) concerne également la végétation de ces espaces : on aimerait y trouver plus de fleurs (8 personnes), des espèces locales et/ou variées (3 personnes) et certains demandent des tontes moins fréquentes (11 personnes) ou une gestion différenciée de l'espace (6 personnes). Quoiqu'il en soit, on voit qu'il est nécessaire pour une grande partie de nos résidents de pouvoir réaliser les activités qu'ils souhaitent dans leur espace végétalisés et que celui-ci soit également esthétique.

Quelles perceptions et représentation de la biodiversité par nos résidents ?

Si la biodiversité n'est pas toujours au cœur des attentes d'aménagement des espaces végétalisés, elle est bien souvent prise en compte et nos enquêtés en ont des perceptions et représentations variées. Tout d'abord, des définitions variées émergent à son sujet. Celles-ci s'approchent parfois de définitions « conventionnelles » de la biodiversité ou peuvent s'en éloigner, mais le terme évoque bien souvent quelque chose pour les résidents. Ensuite, on se rend compte que des préférences émergent en termes d'espèces et de paysages. D'une manière générale, les résidents auront tendance à ne pas apprécier ce qui leur paraît « dangereux » ou ce qui leur semble être une entrave à l'utilisation de leur espace végétalisé mais apprécieront ce qu'ils se représentent comme « utile » ou « agréable » (ce qui est beau, ce qui produit un son appréciable...). En effet, lors de la présentation d'un jeu de photographies paysagères et d'un jeu de photographies d'espèces animales et végétales, on voit que le visuel et le sonore influencent les préférences de nos habitants. On remarque également que certains types de paysages, trop « sauvages » par exemple, seront moins appréciés que d'autres permettant de faciliter les usages de l'espace. Il est donc intéressant de prendre en compte ces critères lorsqu'on cherche à aménager et gérer les espaces végétalisés d'une manière qui favoriserait la présence de biodiversité.

Freins et soutiens identifiés par les habitants à des changements en faveur de la biodiversité.

Selon nos résidents, ce qui pourrait aider au mieux à accompagner des changements plus favorables à la biodiversité serait l'apport de connaissances scientifiques (notamment via le projet COLLECTIFS (12 personnes sur 22)). En revanche, les freins principaux identifiés sont le coût (12 personnes) ou des freins sociaux comme le manque d'informations d'autres résidents à propos de la biodiversité (8 personnes). En tout cas, une grande partie des personnes rencontrées prennent souvent leur rôle à cœur dans ces changements.

Conclusion

Cette recherche a permis de mettre en avant différentes choses. Tout d'abord, même si une bonne partie des résidents rencontrés semblent favorables à des changements de gestion, il est important pour eux de pouvoir profiter pleinement de leur espace végétalisé. Ainsi, tout changement de celui-ci doit permettre de conserver ces usages et d'y être compatible. Par ailleurs, l'esthétique de cet espace compte également beaucoup pour plusieurs habitants. Il serait donc intéressant de se pencher sur une approche centrée sur le paysage. D'autre part, la plupart des individus rencontrés ici étaient sensibilisés au sujet, malgré notre tentative de rencontrer d'autres personnes plus réticentes aux changements ou moins intéressées. Il serait donc nécessaire de trouver comment impliquer d'autres résidents à la gestion des espaces végétalisés privés. Enfin, une grande partie de nos résidents semble prendre à cœur leur rôle dans la protection de la biodiversité et aimerait s'impliquer dans celle-ci. Il paraît donc intéressant de considérer d'avantage cette volonté en impliquant beaucoup plus les habitants dans la gestion de leur espace végétalisé.